L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication — enregistrement nº10338 | C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 | Volume 36 numéro 1, 08 janvier 2021

Édition rétrospective

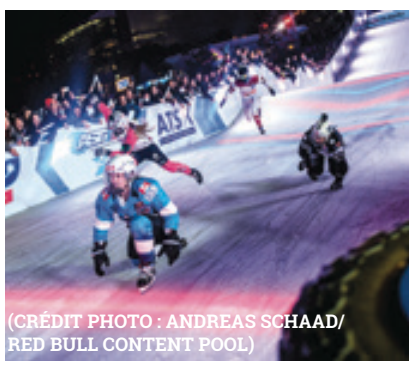
(CRÉDIT PHOTO : PEXELS)

EN PHOTOS

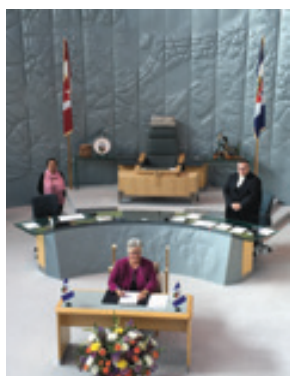
2020 est une année d'exception dont on se souviendra longtemps. Mais de quoi allons-nous nous souvenir au juste ? D'avoir passé le mois d'avril et le mois de mai en pyjama ? D'avoir fini son secondaire par vidéoconférence ? D'avoir eu les mains les plus propres de l'histoire de l'hygiène ?

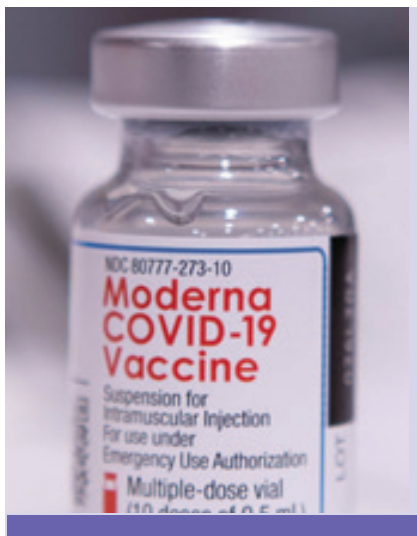
Dans cette édition spéciale, *L'Aquilon* fait un retour sur ces événements qui ont chamboulé nos vies. Pour ce faire nous vous présentons les perspectives de trois Ténoises qui ont été au cœur de ces boulversements : la mairesse de Yellowknife, Rebecca Alty (p.4), l'administratrice en chef de la santé publique des TNO, la Dre Kami Kandola (p.5) et la ministre des Finances, Caroline Wawzonek (p11).

(CRÉDITS PHOTOS : ARCHIVES L'AQUILON)



(CRÉDIT PHOTO : ANDREAS SCHAAD/ RED BULL CONTENT POOL)





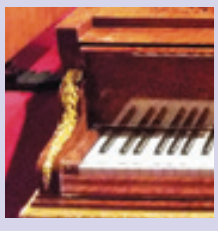
Vaccination : c'est parti!

D'ici la fin mars, les TNO souhaitent immuniser les trois quarts de la population adulte.

— À LIRE EN PAGE 3

Palmarès des personnalités influentes de la francophonie canadienne

— À LIRE EN PAGE 9



Musique classique : Oscar Aguirre entame un nouveau cycle, le romantisme

— À LIRE EN PAGE 11

Éditorial

Batiste Foisy

Ça s'est aussi passé en 2020

La pandémie de COVID-19 a tellement accaparé de temps, d'espace et d'énergie durant la dernière année qu'on pourrait croire que c'est la seule histoire qui a retenu notre attention. Or, en préparant ce numéro spécial de *L'Aquilon*, nous avons pu constater qu'il s'était passé bien d'autres évènements, petits et grands, qui méritent d'être soulignés. Permettez-moi de vous rafraichir la mémoire.

Il y a eu de grandes mobilisations politiques et sociales. Des manifestations ont eu lieu en soutien aux Wet'suwet'en, ce peuple autochtone de Colombie-Britannique dont le territoire allait être traversé par un gazoduc. Pendant ce temps, les Dénés se sont insurgés contre la mine Teck Frontier, un projet d'extraction des sables bitumineux situé tout près du parc Wood Buffalo qui a finalement été abandonné par ses promoteurs. Au printemps, des mobilisations records ont eu lieu dans plusieurs collectivités des TNO en appui au mouvement antiraciste Black Lives Matter (rebaptisé, ici, Black and Indigenous Lives Matter). Ces mouvements citoyens ont notamment soulevé la question de la discrimination systémique dans les pratiques policières dans le Nord.

Il y a eu des jeux de pouvoir dignes d'un téléroman. Avec le scandale de la mise à pied cavalière du président du Collège Aurora, l'enquête vexante contre la ministre Diane Archie lancée par le député de Nunakput sur la base de fausses rumeurs disséminées par un mari éconduit ou le drame de l'expulsion de la députée Katrina Nokleby du conseil des ministres, l'Assemblée législative aura offert un sacré spectacle aux amateurs de politique.

Il y a eu des Francoténois qui nous ont rendus fiers. Que ce soit la championne de Crashed Ice, Maxie Plante, la reine du Kamba Carnival, Shayla Moore, les parents qui ont encore triomphé devant les tribunaux contre les politiques d'admission discriminatoires, le coach de l'année, Mario Desforges, ou nos auteurs, Amber O'Reilly, Denis Lord, Isidore Guy Makaya et Séréna Jenna, cette année plus que jamais, les Francos ont fait leur marque au territoire.

Alors qu'une nouvelle année commence, vos médias communautaires francophones, *L'Aquilon* et Radio Taïga, seront au rendez-vous pour vous accompagner et pour raconter et documenter les histoires qui vous concernent.

L'aquilon

www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net
C.P. 456, Yellowknife,
NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

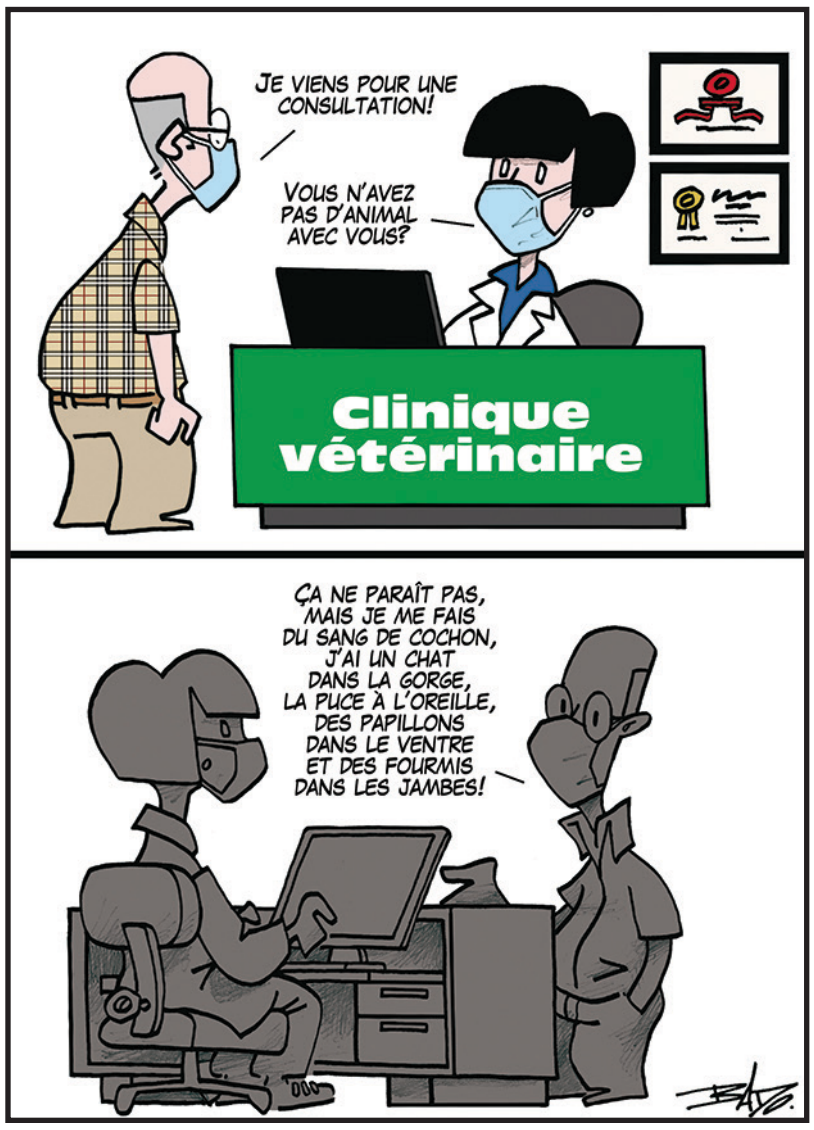
Directeur : Maxence Jaillet
Rédacteur-en-chef : Batiste Foisy
Correction : Rachel Benoit
Maquette : Patrick Bazinet

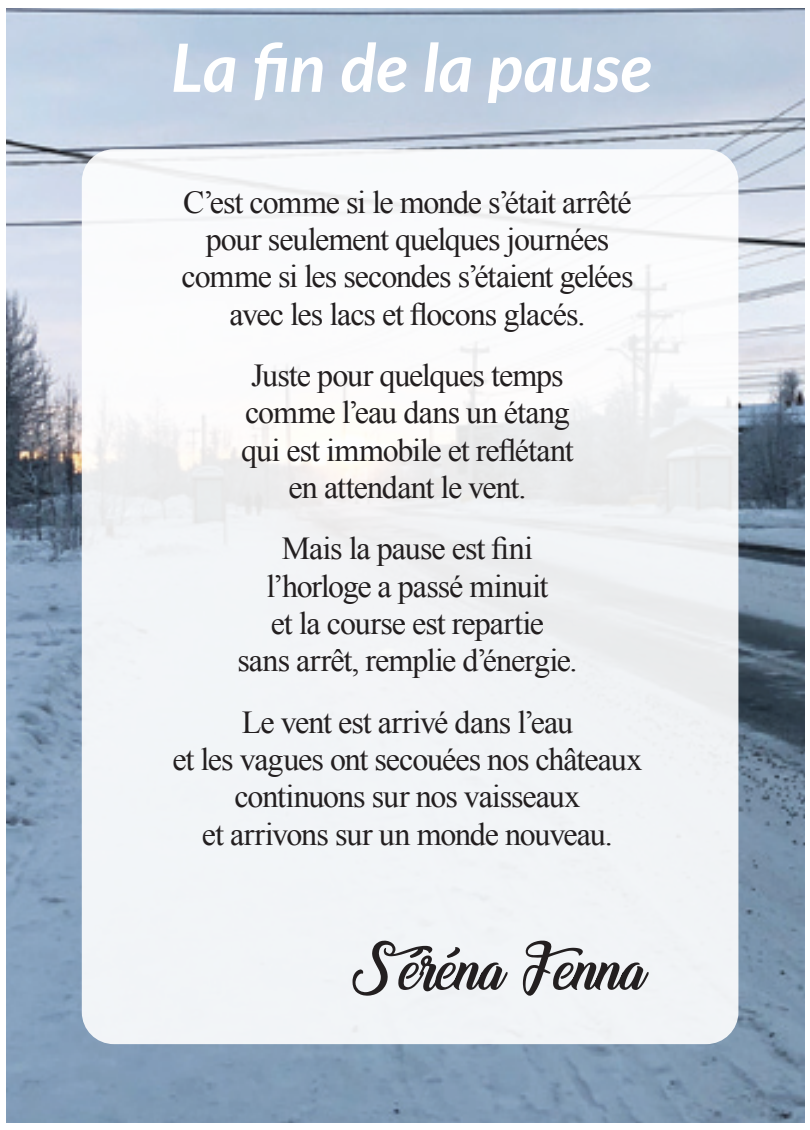
Journalistes : Marie-Soleil Desautels, Thomas Ethier, Nelly Guidici Nicolas Servel

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Médias ténois subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur·e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur·e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et applique la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443

nouvelle orthographe
APF Association de la presse francophone | FIER MEMBRE

Abonnement annuel Version papier 35 $
Abonnement annuel Version PDF 30 $
Représentation commerciale nationale :
Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486





LA COLONNE

Renards enragés à Tuktoyaktuk

Des renards à Tuktoyaktuk sont porteurs de la rage et y ont attaqué des chiens récemment. Deux renards « ont été déclarés positifs » en décembre, rapporte l'administrateur en chef de la santé environnementale. Ce dernier invite les citoyens à contacter sans faute le Centre de santé Rosie Ovayuak, s'ils ont eu un contact avec un renard ou avec leur chien après une attaque. Si pitou ou minou a été mordu ou égratigné, il faut aussi joindre un agent de la faune du ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles. Le gouvernement rappelle l'importance de faire vacciner ses animaux de compagnie et cherche à faire venir un vaccinateur à Tuktoyaktuk dès janvier. La rage est une maladie contagieuse et mortelle qui se transmet généralement par la salive d'un animal infecté.

Coqueluche à Fort Simpson

Quatre cas de coqueluche ont été diagnostiqués à Fort Simpson, le 4 janvier. Cette maladie très contagieuse, causée par une bactérie, se caractérise par de fortes quintes de toux. Elle débute par une fièvre légère, de l'écoulement nasal, des yeux rouges et une toux qui s'intensifie, allant jusqu'à entrainer des vomissements. Le vaccin, gratuit, est le meilleur moyen de se protéger contre la coqueluche, insiste le gouvernement. Comme son immunité diminue avec les années, des doses de rappel sont suggérées aux adolescents, aux adultes et aux femmes enceintes, selon un calendrier de vaccination. Il faut aviser son professionnel de la santé si l'on pense en souffrir ou avoir été exposé. La maladie est plus grave chez les bébés de moins d'un an.

Happé à mort sur la route 3

Un homme de 45 ans a perdu la vie après avoir été happé par un camion semi-remorque, le 31 décembre dernier, sur la route 3 à la hauteur du kilomètre 272. Le conducteur, qui se dirigeait vers le sud, était alors à l'extérieur de son véhicule. La route a été fermée par les autorités afin de reconstituer la scène de l'accident. « Aucune accusation n'a été portée pour le moment », a rapporté par communiqué la GRC de Behchokǫ̀, qui poursuit son enquête. Au moment de mettre sous presse, l'identité de l'homme demeurait inconnue.

Atelier de formation

Vous rêvez de faire des visuels intéressants à l'aide du logiciel Canva ou de créer des infolettres efficaces avec Cyberimpact ? La Fédération franco-ténoise offre un atelier, le 8 janvier de 9 h à midi, afin de vous initier à ces logiciels gratuits. L'atelier ne coûte rien pour les membres, 110 $ autrement. Plus de détails sur Facebook.

Collaboratrices et collaborateurs de cette semaine :
Denis Lord
Oscar Aguirre
Séréna Jenna

En date du 5 janvier, 130 Ténois avaient reçu une première dose du vaccin. Un premier lot de 7200 doses a été reçu à la fin décembre et on en attend encore autant la semaine prochaine. Au total, quelque 51 000 doses de vaccin sont attendues aux TNO. (Crédit photo : RF_Studio, Pexels)

La vaccination a débuté

L'ambitieux programme d'immunisation prévoit que les trois quarts de la population adulte des TNO aient reçu deux doses du vaccin Moderna d'ici la fin mars.

Marie-Soleil Desautels

La vaccination contre la COVID-19 a commencé dans les Territoires du Nord-Ouest. Plus de 130 résidents ont été vaccinés depuis le 31 décembre, a-t-on appris lors d'une conférence de presse tenue le 5 janvier.

« C'est le programme de vaccination le plus ambitieux qu'on a jamais eu : le vaccin doit être conservé au froid, il faut livrer deux doses dans toutes les collectivités, et le tout se déroule l'hiver, saison avec ses imprévus », a énuméré la ministre de la Santé, Julie Green.

Les premiers à avoir reçu le vaccin sont des résidents et des employés du foyer pour personnes âgées Jimmy Erasmus de Behchokǫ̀ et du Manoir Avens de Yellowknife. Certaines personnes l'ont refusé, mais ni la ministre de la Santé, ni l'administratrice en chef de la Santé publique des TNO, la Dre Kami Kandola, n'étaient en mesure de les chiffrer mardi. Le vaccin n'est pas obligatoire et ceux qui le refusent aujourd'hui pourront le recevoir plus tard, a rappelé la ministre Julie Green.

« Nous nous attendons à couvrir tous les groupes prioritaires en janvier et en février. Puis, en mars, offrir le vaccin au reste de la population adulte admissible », a-t-elle poursuivi.

Le vaccin est en effet administré d'abord à cinq groupes prioritaires : les personnes âgées, les personnes atteintes d'une maladie chronique ou de plusieurs problèmes de santé, les personnes susceptibles de transmettre la COVID-19 comme les travailleurs de la santé, les personnes qui travaillent souvent à l'extérieur du territoire et celles qui vivent dans une collectivité éloignée où les soins de santé sont limités.

L'un des défis consiste d'ailleurs à dénicher des congélateurs portables pour conserver le vaccin de Moderna à -20 °C dans les collectivités. « Ils sont en rupture de stock partout dans le monde », a rappelé la ministre de la Santé.

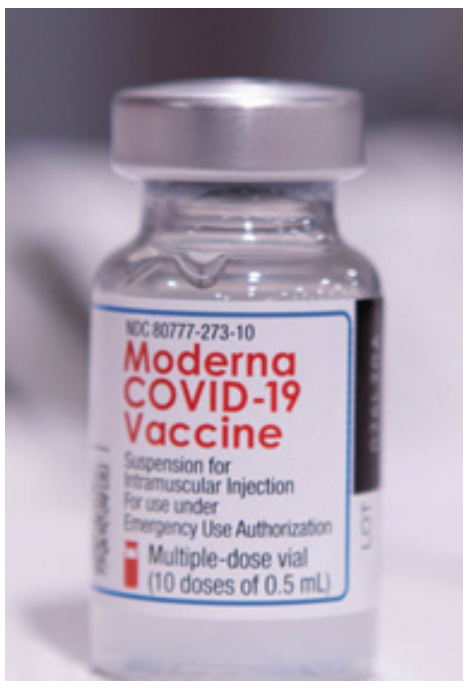
Afin de vacciner les habitants des 33 collectivités du territoire, 43 infirmiers et 18 spécialistes en logistique ont été réaffectés ou engagés. Chaque individu doit recevoir deux doses de vaccin, à quatre semaines d'intervalle, alors plusieurs voyages sont prévus dans chaque collectivité. Les périodes de vaccination seront publiées sur le site *www.nthssa.ca/fr*.

« Nous demandons aux citoyens de faire preuve de compréhension si la météo ou si des complications liées à la congélation du vaccin nous poussent à changer nos plans », a prévenu Julie Green.

Rappelons que les TNO doivent recevoir en tout environ 51 000 doses de vaccin du fédéral. Ils en ont reçu 7200 fin décembre et devraient en recevoir le même nombre la semaine prochaine.

L'administratrice en chef de la Santé publique des TNO a rappelé que ce n'est pas parce que la vaccination débute qu'on peut baisser sa garde. Il faut continuer à garder nos distances, à limiter ses fréquentations, à porter le masque, à se laver les mains et à poser les gestes barrières. La Dre Kandola ne compte pas lever les restrictions de déplacement à la frontière territoriale tant que le reste du pays n'aura pas complété son programme d'immunisation et que la propagation du virus ne sera pas résorbée.

« Ça va prendre des mois avant un retour à la normale à travers le Canada », a-t-elle dit.



C'est le vaccin de la société Moderna qui est distribué aux TNO. On l'a choisi parce qu'il se transporte plus facilement que le vaccin de Pfizer. (Crédit photo : Wikimedia Commons)

Trois hauts fonctionnaires de retour de voyage

Le sous-ministre de la santé et le grand patron du secrétariat de la COVID-19 auraient passé les Fêtes en famille, dans les provinces du Sud.

Marie-Soleil Desautels

Trois hauts fonctionnaires ont voyagé à l'extérieur des Territoires du Nord-Ouest durant le congé des Fêtes, a confirmé la première ministre, Caroline Cochrane, lors d'une conférence de presse le 5 janvier.

Les trois officiels, a-t-elle continué, sont isolés à leur domicile depuis leur retour et suivent les règles du gouvernement quant à la COVID-19, comme doivent le faire tous les citoyens qui reviennent aux TNO. Elle a insisté sur le fait qu'aucun ministre n'a voyagé.

Caroline Cochrane dit comprendre la frustration des gens. « C'est important qu'on donne l'exemple et qu'on fasse les mêmes sacrifices que ceux qu'on vous demande durant cette pandémie. Je vais avoir une conversation avec tous les députés et ministres », a-t-elle promis.

Selon CBC, parmi les hauts fonctionnaires qui ont passé les Fêtes à l'extérieur des TNO, on compte notamment le sous-ministre responsable du secrétariat de la COVID-19, Russell Neudorf. Il aurait voyagé avec sa conjointe pour rejoindre ses enfants à Kelowna, en Colombie-Britannique. M. Neudorf a dit à la CBC qu'il y avait aussi des raisons « médicales » liées à son déplacement. Le sous-ministre de la Santé et des Services sociaux, Bruce Cooper, aurait quant à lui rejoint sa conjointe et ses enfants à Terre-Neuve-et-Labrador. L'identité du 3e fonctionnaire n'est pas encore connue.

La première ministre, Caroline Cochrane, dit comprendre l'indignation des citoyens, mais ne montre pas d'intention de sévir contre les hauts fonctionnaires qui ont voyagé. (Crédit photo : Thomas Ethier)

« Il y a des raisons pour lesquelles des personnes voyagent, a poursuivi la première ministre. Je ne pense pas que ce soit approprié, que ce soit pour des fonctionnaires ou vos voisins, d'identifier chaque personne qui voyage et pourquoi. Il y a des enjeux de vie privée. »

Cochrane a finalement rappelé qu'il n'est pas possible « d'empêcher les gens de franchir les frontières » et que d'insister pour éviter tout voyage ne demeure qu'une recommandation pour limiter la propagation de la COVID-19.

Depuis le 5 janvier, le gouvernement ne paie d'ailleurs plus les couts d'isolement en hôtel, à quelques exceptions près.

La mairie au temps du corona

L'année 2020 vue par la mairesse Rebecca Alty

Comment vit-on une pandémie mondiale lorsqu'on est à la tête de la capitale d'un territoire canadien ?

Thomas Ethier — IJL — Territoire

La pandémie a frappé la terre entière, mais se vit bien différemment d'une région à l'autre. Entre les hautes instances gouvernementales et la population, nos élus municipaux doivent s'assurer que les grandes décisions correspondent aux besoins distincts de leurs concitoyens. Nous en avons discuté avec la mairesse de Yellowknife, Rebecca Alty, qui aura été aux premières loges des perturbations vécues dans sa ville natale au cours de l'année 2020.

La mairesse de Yellowknife, Rebecca Alty, veut être proche de ses concitoyens. Au courant de l'été 2020, elle a pris part à une série de piqueniques où les résidents pouvaient s'entretenir directement avec elle. (Crédit photo : Cécile Antoine-Meyzonnade)

Revenons un peu en arrière, en mars 2020. La pandémie frappe alors le pays et la santé publique impose un confinement à travers le territoire. Comment l'avez-vous vécu à l'hôtel de ville ?

L'hiver 2020 me semble tellement loin. Nous avons accueilli le *Jour du hockey au Canada* en février, et j'ai pourtant l'impression que ça fait des années, tellement tout était alors différent. En mars, nous avons subitement dû fermer presque tous les services publics et plusieurs entreprises ont dû faire de même. Nous ne pouvions pas visiter nos amis. C'était difficile pour tout le monde.

On craignait par-dessus tout l'ampleur de cette pandémie sur la santé des résidents, mais aussi sur notre économie. On ne savait pas combien de temps les entreprises devaient rester fermées. Nous avions tellement de questions et chaque jour, on se levait avec de nouveaux éléments d'information. Nous avons appris énormément de choses en matière de santé publique et je crois que beaucoup de choses vont changer de façon permanente dans le futur.

Vous connaissez très bien Yellowknife, pour y avoir grandi, et êtes certainement en mesure d'y observer les effets de la pandémie. En vous promenant dans les rues en 2020, qu'est-ce qui vous a le plus frappé ?

Les gens se sont approprié la municipalité autrement. Des résidents ont construit de grandes patinoires sur les lacs, une chose qu'on voyait peu auparavant. Au fil de mes discussions, je réalise qu'ils mettent davantage d'énergie sur ce genre de projets, faute, par exemple, de pouvoir voyager ou se rassembler à l'intérieur. Les gens se tournent vers un espace qui est moins structuré. Ils vont faire davantage de plein air plutôt, par exemple, que de suivre un horaire d'activités parascolaires plus rigide. Je crois que c'est une bonne chose, les gens voient leur municipalité autrement. Il y a énormément de choses à explorer à Yellowknife.

En tant que mairesse, vous représentez quelque 20 000 résidents, et vous avez notamment porté certaines voix dissidentes face aux décisions du gouvernement TNO entourant la gestion de la pandémie. Comment se sont déroulées vos relations avec le gouvernement de Caroline Cochrane en 2020 ?

Le gouvernement des TNO, le gouvernement fédéral, les municipalités et les collectivités ont travaillé très fort pour protéger la santé des résidents, et s'assurer qu'ils aient l'argent nécessaire pour se loger et se nourrir. Ceci dit, nous devons nous assurer que certaines questions difficiles soient posées, et plaider pour certains changements lorsqu'ils sont jugés nécessaires.

Par exemple, après avoir consulté les collectivités et les municipalités, le gouvernement territorial a décidé de ne plus payer les séjours en centres d'auto-isolement aux résidents qui revenaient d'un voyage non essentiel. Environ 40 millions de dollars auraient potentiellement été dépensés par les contribuables aux profits des hôtels désignés, alors qu'il y a toujours des problèmes criants de logements aux TNO, et plusieurs personnes sans-abris. Il est important d'exiger des comptes, et de ne pas oublier les autres responsabilités du gouvernement.

Vous êtes vice-présidente de l'association des communautés, qui regroupe les municipalités et collectivités des TNO. À quel point le gouvernement des TNO a-t-il consulté les élus pour prendre ses décisions ?

Au tout début de la pandémie, il n'y avait pas vraiment de consultations. Je crois que c'est normal, dans une certaine mesure, puisqu'il s'agissait d'enjeux de santé publique. Vers la fin du mois d'avril, le gouvernement a commencé à tous nous consulter davantage quant aux décisions liées aux finances publiques.

Nous avons eu des réunions sur une base régulière, au rythme des nouvelles informations ou avant les annonces importantes. Les élus doivent être au fait des nouveaux développements, pour être en mesure de répondre aux questions de leurs concitoyens. Ce l'est d'autant plus pour les petites collectivités, où les résidents ont une relation très étroite avec leurs élus, et se fient à eux pour avoir des réponses.

Pour les municipalités du Nord canadien, attirer et garder les résidents représente un défi. Craignez-vous que les perturbations de 2020 puissent provoquer un certain exode ?

J'ai effectivement vu des gens partir cette année pour se rapprocher de leur famille ailleurs au Canada. D'un autre côté, plusieurs personnes se disent choyées d'être aux TNO en ce moment, puisque nous n'avons été que très peu affectés, en comparaison au reste du pays. Il y a deux côtés à cette médaille.

Nous constaterons les impacts au cours des prochaines années. Mais d'autres défis s'imposent, au-delà de la COVID-19. Nous appréhendons également la fermeture des mines de diamants du territoire dans un avenir rapproché. Les prochaines années seront peut-être difficiles, et nous devrons travailler fort pour nous assurer que notre économie suive son cours.

Celle qui veille sur nous

Alors qu'on ne la connaissait à peu près pas il y a un an, en 2020, la Dre Kami Kandola s'est imposée comme une figure incontournable de l'actualité ténoise. Chaque semaine, l'administratrice en chef de la santé publique fait les nouvelles. Ses décisions, parfois controversées, ont eu des répercussions sur nos vies et, surtout, se sont avérées avisées. Près de 12 mois après le dépistage du premier cas de COVID-19 au Canada, les TNO font exception dans la fédération avec moins d'une trentaine de cas au total et aucune incidence de transmission communautaire du virus. Les Médias ténois l'ont désigné personnalité médiatique ténoise de l'année.

Batiste Foisy

Si pour la plupart d'entre nous, le nouveau coronavirus n'est apparu comme une véritable menace que vers la mi-mars, l'administratrice en chef de la santé publique des TNO, elle, était sur le qui-vive dès les premiers jours de 2020.

« Mon année a véritablement commencé le 25 janvier, se souvient la Dre Kami Kandola. Mon souper de Burns a été interrompu parce que le premier cas de COVID-19 venait d'être dépisté au Canada. Il s'agissait d'une personne de Toronto qui revenait d'un séjour à Wuhan, en Chine. Et, à ce moment, il y avait beaucoup de touristes [chinois] aux TNO. »

Forte de son expérience de la pandémie de H1N1 de 2009 — pour la gestion de laquelle le gouvernement territorial avait été sévèrement critiqué par la vérificatrice générale — Dre Kandola, n'a pas attendu le décret de l'Organisation mondiale de la santé pour se préparer à la crise qui se profilait à l'horizon. « Nous agissions déjà comme s'il y avait une pandémie, dit-elle. Nous savions qu'il y avait un grand nombre de cas et présence de transmission communautaire dans plusieurs pays, alors, dans mon esprit, il était clair que nous avions atteint le seuil de la pandémie. Nous avons donc commencé à préparer le territoire à faire face à la pandémie avant que l'OMS ne fasse sa déclaration. »

Quand des pouvoirs spéciaux lui ont été accordés, le 18 mars, et qu'elle a eu les coudées franches pour répondre à la crise sans la supervision des élus, elle a rapidement pris la décision aussi cruciale que controversée de restreindre la liberté de mouvement en faisant fermer les frontières territoriales. « C'était au moment du congé scolaire de mars, se remémore-t-elle. Il y avait beaucoup de résidents qui s'apprêtaient à revenir au territoire. Avec l'arrêté en place, ces personnes ont toutes dû effectuer une période d'auto-isolement à leur retour et nous avons pu dépister quatre cas. Si je n'avais pas agi rapidement, nous ne serions pas dans la situation que nous avons présentement. » Ultimement, cette solution drastique aura permis d'éviter une propagation communautaire du virus.

Elle rejette aussi la perception qu'elle prenne ses décisions sans se soucier des libertés individuelles de ses concitoyens. Si son travail consiste d'abord à assurer la protection collective des résidents, elle assure toujours tâcher d'équilibrer cet objectif avec le devoir d'éviter autant que possible des contraintes à la liberté des individus. « Prenons l'exemple du masque, dit-elle. J'ai reçu beaucoup de pression pour rendre le port du masque obligatoire dans les lieux publics, or, je ne l'ai pas fait. Je dois toujours choisir la solution qui minimisera l'impact sur la liberté des individus. […] puisqu'il n'y a pas de transmission communautaire, ce serait très délicat pour moi de dire à un ainé de Colville Lake qu'elle doit porter un masque pour se rendre au magasin Northern. »

Surtout, Dre Kandola se dit privilégiée de travailler dans un territoire où les résidents sont bienveillants et lui font confiance. Alors qu'ailleurs au pays ses homologues ont parfois fait l'objet d'attaques vicieuses, voire ont reçu des menaces, aux TNO l'administratrice en chef de la santé publique demeure une figure appréciée du public. « Ici, aux TNO, je ne me suis jamais sentie menacée ou en danger, note-t-elle. C'est véritablement un cadeau que m'ont fait les Ténois parce que les mesures d'urgence ont été très dures pour de nombreuses personnes. […] Je reçois occasionnellement des courriels de personnes fâchées, mais personne ne m'a menacée, ni moi ni ma famille. Je remercie les résidents des TNO. »

Pour sa détermination, sa tête froide et sa présence, les Médias ténois ont choisi la Dre Kami Kandola comme personnalité médiatique ténoise de 2020. (Crédit photo : Batiste Foisy)

Et qu'anticipe-t-elle pour 2021 ? « J'espère que ce sera une meilleure année que 2020. Cela dit, durant les quatre prochaines semaines je serai en état de haute vigilance parce qu'il va y avoir beaucoup de voyageurs. En ce moment, au Canada, il y a plus de 6000 nouveaux cas et des centaines de décès par jour. Quand je vois ces statistiques et que je pense à l'affluence de voyageurs, je me dis que tout pourrait basculer dans les prochaines semaines. »

SSi CANADA

À LA RECHERCHE DE MORDUS DE COMPTABILITÉ BILINGUES!

SSi Canada cherche à embaucher un représentant comptable bilingue à Yellowknife. Joignez-vous à notre équipe dynamique, perfectionnez vos compétences et évoluez avec l'entreprise!

Si vous avez d'excellentes compétences en anglais et en français, tant à l'écrit qu'à l'oral ; une expérience pratique de la comptabilité et une formation en tenue de livres ou en comptabilité, vous êtes la personne que nous cherchons!

Pour plus de détails sur nos emplois actuels, visitez le **www.ssicanada.com/join-the-team**

Envoyez votre CV et votre lettre de motivation à **jobs@ssicanada.com**, postulez sur notre site web ou venez nous voir en personne.

Prix du Cercle du ministre pour la culture et le patrimoine

Connaissez-vous une personne qui contribue à la promotion ou à la préservation des arts, des cultures, du patrimoine ou des langues autochtones dans votre collectivité ou votre région?

La période de mise en candidature 2020 pour le **Cercle du ministre pour la culture et le patrimoine** est maintenant ouverte. Ces prix honorent des Ténois qui se sont distingués par leur dévouement exceptionnel et sont remis dans cinq catégories :

- Jeunes
- Particuliers
- Groupes
- Langues autochtones
- Aînés

La date limite pour les mises en candidature est le 8 janvier 2021.

Vous pouvez vous procurer un formulaire de mise en candidature au www.ece.gov.nt.ca/fr/CMCP ou à un centre de services régional du MÉCF.

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Les dix premiers mois de la pandémie en 18 étapes

Marqué par un état d'urgence sanitaire qui a chamboulé nos vies, l'année 2020 aura été une succession d'évènements qu'on aurait cru tirés d'un scénario de film. Récapitulatif.

L'Aquilon

11 mars : L'Organisation mondiale de la Santé déclare la pandémie — C'est officiel : une nouvelle maladie, la COVID-19, se propage désormais à l'échelle mondiale.

16 mars : fermeture des écoles — Le gouvernement des TNO exige la fermeture provisoire des écoles du territoire. Les élèves ne retourneront finalement pas en classe avant la rentrée de septembre.

18 mars : État d'urgence sanitaire décrété — La santé publique a désormais le pouvoir d'imposer des règles pour protéger les résidents des TNO et répondre rapidement aux besoins du système de santé. Cette disposition de la loi prévoyant qu'un état d'urgence ait une durée d'au plus deux semaines, il a été renouvelé 21 fois jusqu'à présent.

21 mars : Premier cas de COVID-19 aux TNO — La personne a voyagé en Colombie-Britannique et en Alberta, où elle aurait contracté la COVID-19.

26 mars : Premier arrêté de santé publique, fermeture des frontières — Sauf exceptions, tous déplacements vers les TNO sont maintenant interdits aux non-résidents.

22 mars : Fermeture des commerces et lieux publics — Sous recommandation de la Santé publique, la plupart des commerces choisissent de fermer leurs portes.

8 avril : Création du Groupe de travail sur l'application et le respect des arrêtés de santé publique — Des agents seront déployés à travers le territoire pour faire appliquer les règles émises par l'administration de la santé publique.

10 avril : Rassemblements interdits — Les Ténois ne peuvent plus recevoir d'invités chez eux et la plupart des commerces n'ont plus le droit d'accueillir de clients.

15 mai : Première phase de déconfinement — Levée des interdictions entourant les rassemblements et réouverture de certains commerces.

10 juin : Adoption de modifications budgétaires par l'Assemblée législative — Le gouvernement des TNO adopte son budget annuel, un exercice interrompu quelques semaines plus tôt par la pandémie.

10 juin : Première accusation en lien avec les arrêtés de santé publique — Un Albertain reçoit une contravention de 1725 $ pour avoir traversé la frontière des TNO en ignorant le point de contrôle. En date du 9 décembre, 36 contraventions avaient été émises, la majorité pour non respect des règles d'isolement.

12 juin : Modification à l'arrêté sur les déplacements — Pour se conformer à la *Charte canadienne des droits et libertés*, on ouvre techniquement les frontières du territoire, mais on impose des amendes aux non-résidents qui franchissent la frontière.

12 juin : Seconde phase de déconfinement — Les règles entourant les rassemblements sont élargies, la plupart des commerces ouvrent leurs portes et plusieurs employés gouvernementaux retournent au bureau. À ce jour, les TNO sont toujours techniquement dans cette phase de déconfinement.

3 septembre : Création du secrétariat de la COVID-19 — L'agence est chargée de gérer la réponse du GTNO à la pandémie, en dehors des décisions relevant de la santé publique. On estime les couts de ce nouvel organe à 86 millions $ sur trois ans.

16 septembre : Accès accru aux tests de dépistage rapide — Munis de la plateforme de test BioFire, les TNO peuvent désormais traiter, sur place, jusqu'à 240 tests par semaine.

Gouvernement du Canada | Government of Canada

Aidez à façonner notre avenir!

Aimeriez-vous contribuer à faire des Territoires du Nord-Ouest une région plus vigoureuse et dynamique?

Les accords sur les revendications territoriales globales ont mené à la création de divers conseils chargés de la gestion des ressources ainsi que de comités de règlement des différends partout aux Territoires du Nord-Ouest. Le gouvernement du Canada est à la recherche de gens dynamiques pour faire partie de ces conseils et comités.

Vous comprenez l'importance du travail qui est accompli aux Territoires du Nord-Ouest par les organisations suivantes?

- Bureau d'examen des répercussions environnementales pour la région désignée des Inuvialuit
- Comité d'étude des répercussions environnementales pour la région désignée des Inuvialuit
- Conseil d'arbitrage des Gwich'in
- Office des terres et des eaux des Gwich'in
- Office d'aménagement territorial des Gwich'in
- Office des eaux des Inuvialuits
- Commission d'arbitrage des Inuvialuits (président et vice-président)
- Office des terres et des eaux de la vallée du Mackenzie
- Office d'examen des répercussions environnementales de la vallée du Mackenzie
- Office des terres et des eaux du Sahtu
- Office d'aménagement territorial du Sahtu
- Office des terres et des eaux du Wek'èezhìi
- Office des ressources renouvelables du Wek'èezhìi

Si tel est le cas, nous vous invitons à exprimer votre intérêt pour une nomination prochaine ou future au sein de ces organisations en soumettant :

- une lettre précisant pour quelle(s) organisation(s) vous avez de l'intérêt (maximum de cinq), l'expérience et les connaissances pertinentes que vous possédez et l'indication de votre appartenance à l'un des groupes énumérés ci-dessous (facultatif);
- si cela s'applique, des explications concernant tout conflit d'intérêt réel ou apparent, le cas échéant, et
- un curriculum vitae détaillé et à jour contenant vos coordonnées.

Les candidates intéressés à la nomination:

- doivent être capables de gérer la charge de travail fluctuante des conseils et des comités;
- doivent se soumettre à une vérification de sécurité du gouvernement fédéral, notamment fournir leurs empreintes digitales et réussir une vérification de crédit; et
- peuvent être invités à participer à une entrevue.

On invite également les membres actuels à manifester leur intérêt s'ils désirent que leur nomination soit reconduite.

Les représentants élus de gouvernements municipaux, autochtones et territoriaux et du gouvernement fédéral ne sont pas admissibles à une nomination.

Le gouvernement du Canada s'engage à nommer des personnes hautement qualifiées qui reflètent la diversité de la population du pays. Nous invitons les candidats à indiquer leur appartenance à l'un ou plusieurs des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les personnes handicapées et les membres de minorités visibles. La préférence pourrait être accordée aux résidents des Territoires du Nord-Ouest.

Veuillez faire parvenir votre lettre et votre curriculum vitae à l'adresse suivante :

Relations avec les conseils et les offices
Direction de la gouvernance et des partenariats
Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada
Bureau régional des Territoires du Nord-Ouest
C.P. 1500
YELLOWKNIFE, NT X1A 2R3

Si vous avez des questions au sujet de ces organisations, des possibilités offertes ou du code de conduite, veuillez écrire à aadnc.nwtboards.aandc@canada.ca.

Date limite : le 1 février 2021
Les candidatures reçues après cette date pourraient être prises en considération pour doter des postes qui deviendront vacants à l'avenir.

Canada

La fermeture des frontières des TNO et l'érection d'une barricade sur la route 7 constituent l'événement le plus marquant de cette crise sanitaire pour le territoire. (Crédit photo : Batiste Foisy)

16 octobre : Premier avis de possible exposition — Une personne en contact avec une personne atteinte de la COVID-19 fréquente une salle de sport de Yellowknife. La transmission communautaire est finalement évitée.

28 décembre : Le vaccin arrive aux TNO — 7200 doses du vaccin Moderna sont arrivées à bon port, afin d'entamer une première vague de vaccination aux TNO.

31 décembre : Premiers Ténois vaccinés — Les résidents et employés des maisons de retraite de Behchokǫ̀ et de Yellowknife reçoivent leur première dose.

Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

AVIS D'ATTRIBUTION DE CONTRAT

Sambaa K'e Development Corporation (SKDC)

– Sambaa K'e, TNO –

La ministre de l'Infrastructure a attribué le marché de gré à gré suivant à la SKDC :

Un marché pluriannuel (du 1er décembre 2020 au 31 mars 2022) pour fournir la main-d'œuvre et l'équipement dans le cadre de travaux d'amélioration du drainage de la piste de l'aéroport de Sambaa K'e pour un montant qui ne dépassera pas **250 000 $**.

Ce contrat a été négocié et accordé sous l'autorité du Conseil exécutif pour créer des emplois, de nouvelles compétences et des occasions d'affaires pour les résidents de la région du Dehcho.

INFORMATIONS SUR LA COVID-19

Changements à la couverture des frais liés aux centres d'isolement

Pour une arrivée à partir du 5 janvier 2021. Tout déplacement non essentiel à l'extérieur du territoire est fortement déconseillé durant la pandémie de COVID-19.

Type de déplacement	Qui couvre les frais?
Non essentiel	Voyageur
Nouveau résident	Voyageur
Nouvel emploi	Voyageur ou employeur
Étudiants et apprentis qui retournent aux TNO	GTNO
Raisons jurisdiques (p.ex., ordonné par un tribunal)	GTNO
Raisons familiales (p.ex., funérailles)	GTNO
Raisons médicales	GTNO
Circonstances exceptionnelles	GTNO

www.gov.nt.ca/covid-19/fr

Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

RÉGIE DES ENTREPRISES DE SERVICE PUBLIC DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Membre (poste à temps partiel)

Souhaiteriez-vous siéger à titre de membre à temps partiel de la Régie des entreprises de service public?

Le GTNO invite les personnes qui souhaitent être nommées au poste suivant de la Régie des entreprises de service public à manifester leur intérêt :

- **Membre : 325 $ par jour et indemnité journalière de déplacement, selon les besoins.**

La Régie des entreprises de service public des Territoires du Nord-Ouest (TNO) est un organisme de réglementation indépendant du gouvernement territorial qui est régi par la *Loi sur les entreprises de service public* et qui l'applique. La Régie est principalement chargée de veiller à ce que les tarifs énergétiques des services publics d'énergie aux Territoires du Nord-Ouest (TNO) demeurent équitables et raisonnables. Elle est chargée d'assurer que les exploitants de services publics fournissent des services sûrs et adéquats à leurs clients.

La Régie examine les demandes des entreprises de service public des TNO à propos des tarifs et de leur structure. En outre, la Régie traite des dettes à long terme, des dépenses en immobilisations, des tarifs provisoires et des franchises.

Le ministre responsable de la Régie est à la recherche de trois membres à temps partiel pour siéger à la Régie afin de lui permettre d'exécuter son mandat. Ces membres seront nommés pour un mandat de trois ans qui peut être renouvelé.

Les membres siégeant à la Régie sont choisis pour leurs connaissances, leurs compétences et leur expérience.
Ils doivent :

- Posséder une grande expérience en affaires et en réglementation qui se révélerait un atout pour la Régie.
- Pouvoir s'engager à consacrer le temps et l'énergie nécessaires, non seulement pour participer aux audiences, mais également pour étudier et évaluer les questions soumises à la Régie.
- Posséder les qualifications appropriées qui les rendent efficaces et responsables.

Pour poser votre candidature, veuillez fournir :

- Une lettre indiquant les raisons pour lesquelles vous souhaitez siéger à la Commission et vos connaissances et votre expérience pertinentes au poste.
- Un curriculum vitæ à jour comprenant vos coordonnées.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Mme Doris Minoza au 876-874-3944 ou à l'adresse doris_minoza@gov.nt.ca.

Pour de plus amples renseignements sur la Régie, consultez le www.nwtpublicutilitiesboard.ca.

Veuillez envoyer votre curriculum vitæ au plus tard le 17 janvier 2021 à l'aide des coordonnées suivantes :

Doris Minoza
Secrétaire
Régie des entreprises de service public des TNO
Gouvernement des TNO
C. P. 4211
Hay River NT X0E 1G1
Télécopieur : 867-874-3639
Courriel : doris_minoza@gov.nt.ca

www.gov.nt.ca

4 évènements qui ont marqué l'Arctique en 2020

L'année 2020 a été remarquable et plusieurs évènements importants ont eu des répercussions sur l'Arctique au niveau national mais aussi sur la scène internationale.

Rosatom

La Russie a affirmé sa présence en Arctique en 2020. Son nouveau brise-glace nucléaire Arktika témoigne de la volonté du pays de tirer parti des nouvelles voies de navigation et de ses opportunités commerciales.

Rien ne semble arrêter le réchauffement en Arctique

L'Arctique subit de plein fouet les effets du réchauffement climatique et l'été 2020 est celui de nouveaux records de chaleur enregistrés, à l'image de l'effondrement du plateau glaciaire Milne sur l'ile d'Ellesmere au Nunavut fin juillet. Le plateau qui a perdu 43 % de sa superficie présentait des fractures majeures, mais l'ensemble de la communauté scientifique a déclaré avoir été surprise de l'évènement et pensait qu'un tel effondrement ne se produirait pas avant plusieurs années. Un évènement similaire s'est produit à l'extrême nord du Groenland, au glacier 79 North, où un plateau glaciaire de 100 kilomètres carrés s'est effondré durant l'été. Ces évènements mettent en lumière le réchauffement continu que subit l'Arctique et la fonte de la calotte glaciaire qui semble aujourd'hui irrémédiable.

Des convoitises internationales nordiques

Avec la fonte de la glace, l'émergence de nouvelles voies navigables et de possibilités de commerce et de transport de marchandises, l'Arctique est dorénavant l'objet de convoitise de la part de plusieurs pays. Avec son tout nouveau brise-glace nucléaire, l'Arktika, la Russie a clairement exprimé sa volonté de tirer parti des options naissantes que l'Arctique offre désormais. Alors en mission de test en septembre 2020, le brise-glace affiche l'ambition russe d'accroitre le volume de marchandises transportées. Le constructeur Rosatom a indiqué qu'un objectif de 80 millions de tonnes de marchandises transportées d'ici 2024 était fixé, ce qui représenterait une augmentation de 48 millions de tonnes par rapport au volume transporté en 2019.

De leur côté, les États-Unis ont rapatrié le brise-glace Polar Star pour une mission de sécurité et d'affirmation de leur présence dans le Nord. Normalement déployé en Antarctique sur la station de recherche McMurdo, le navire qui n'a pas pu s'y rendre en raison de la pandémie de COVID-19 navigue depuis décembre 2020 dans les eaux arctiques avec pour objectif d'assurer la souveraineté des États-Unis dans la région

Le Refuge arctique et l'action en justice du peuple Gwich'in contre l'Administration Trump

Le 24 aout 2020, le Comité directeur Gwich'in (Gwich'in Steering Committee) qui représente le peuple gwich'in de l'Alaska et du Canada, ainsi que les organismes de protection de l'environnement, a entamé une procédure judiciaire contre le Bureau fédéral de gestion des sols et le secrétaire de l'Intérieur du gouvernement Trump. Cette décision faisait suite à la décision du gouvernement américain d'octroyer des permis d'exploration pétrolière dans la Réserve faunique nationale de l'Arctique sur la côte nord-est de l'Alaska. Comme son nom l'indique, cette aire protégée de plus de 78 000 km2 abrite de nombreuses espèces animales, dont l'ours polaire. Mais c'est la harde de caribous Porcupine qui est au centre des inquiétudes. Avec le développement que l'octroi de permis engendrerait, la harde serait en danger notamment dans la zone d'hivernage ou les femelles mettent bas selon les organismes environnementaux. peuple Gwich'in d'Alaska n'avait pas été consulté et n'avait donc pas pu donner son consentement préalable, libre et éclairé. Le 5 janvier 2021, Sharon Gleason, juge pour le district de l'Alaska a rejeté une requête qui demandait la suspension des émissions de baux lors de la vente virtuelle du 6 janvier 2021. L'autorité de développement industriel et d'exportation de l'Alaska, société publique de l'État de l'Alaska, a présenté la majorité des offres dont la plus élevée s'élève à 14,4 millions $.

La gestion de la COVID-19 dans les territoires

La pandémie de COVID-19 n'a pas épargné l'Arctique canadien et les trois territoires ont mis en place des mesures afin de limiter la propagation du virus. Une contamination communautaire à Arviat au Nunavut, territoire peu touché jusqu'à l'automne 2020, a déclenché la fermeture de la bulle de mobilité instaurée avec les Territoires du Nord-Ouest le 16 novembre 2020. Avec 266 cas positifs et un décès, l'épidémie a cependant été contenue par l'établissement d'une période de confinement.

Le Yukon qui comptabilise également un décès et 65 cas a mis fin à la bulle de mobilité avec la Colombie-Britannique le

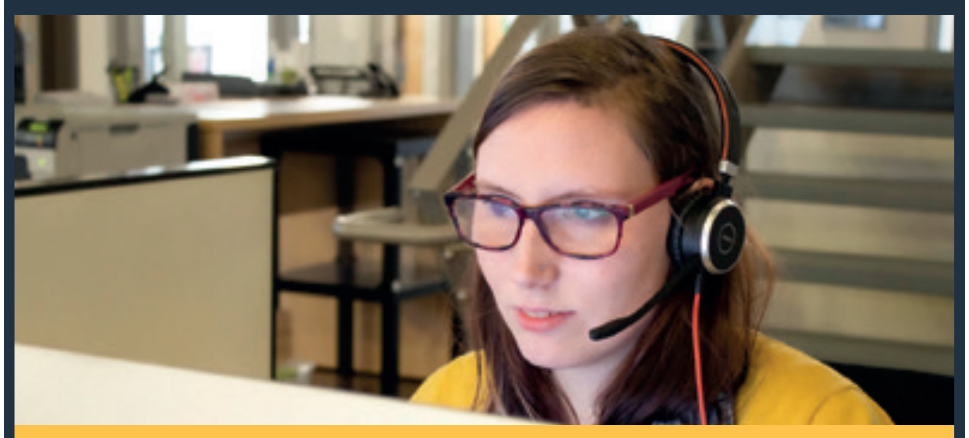
Adrienne White

Le plateau glaciaire Milne au Nunavut s'est effondré fin juillet 2020. Cet évènement fait echo aux records de température enregistrées pendant la saison estivale en Arctique.

Les communautés Gwich'in de l'Alaska, du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest se sont alliées à des groupes de conservation de l'environnement des États-Unis et du Canada afin de faire entendre leurs griefs. Cette action en justice est la seule façon de stopper tout développement dans la région, pour Dana Tizya-Tramm, chef de la Première Nation Vuntut Gwitchin. Le 7 aout 2020, le Haut-Commissariat aux droits de l'homme des Nations Unies avait été informé, par le Comité pour l'élimination de la discrimination raciale, que le 20 novembre 2020 et instauré le port du masque obligatoire dans les lieux publics le 1er décembre 2020.

Enfin, les TNO ont comparativement été peu touchés avec seulement 24 cas déclarés. Le 3 septembre 2020, la création du Secrétariat de coordination pour la COVID-19 par le gouvernement du territoire n'a pas fait l'unanimité à la Chambre de commerce qui a estimé que le financement de cette agence aurait pu être utilisé à l'amélioration du système de santé.

SSi CANADA



À LA RECHERCHE DE TECHNICIENS BILINGUES!

SSi Canada cherche à embaucher des agents au service à la clientèle bilingues à Yellowknife. Joignez-vous à notre équipe primée de personnes passionnées par leur travail et fières d'offrir le meilleur service à la clientèle possible!

Si vous possédez d'excellentes compétences interpersonnelles et linguistiques en anglais et en français et que vous êtes à l'aise avec les technologies Internet, mobiles et informatiques, postulez dès aujourd'hui!

Pour plus de détails sur nos emplois actuels, visitez le **www.ssicanada.com/join-the-team**

Envoyez votre CV et votre lettre de motivation à **jobs@ssicanada.com**, postulez sur notre site web ou venez nous voir en personne.

Palmarès des 10 personnalités influentes de la francophonie canadienne 2020

2020 n'est décidément pas une année comme les autres ! Le *Palmarès 2020 des personnalités influentes de la francophonie canadienne* de Francopresse n'y fait pas exception. Même si la pandémie a parfois été un argument pour malmener les services offerts en français, elle a aussi fait sortir de l'ombre des gens qui ont à cœur la francophonie canadienne. Et, pour la première fois de l'histoire du *Palmarès*, quatre francophiles s'y sont taillé une place.

Mélanie Tremblay — Francopresse

Vous reconnaitrez le nom de certains lauréats qui ont marqué l'actualité nationale ou de votre province au cours des 12 derniers mois. Mais vous apprendrez à faire connaissance aussi avec des francophones et des francophiles qui font preuve d'un engagement continu dans leur milieu, que ce soit à l'échelle provinciale ou locale. La francophonie canadienne se vit à échelle humaine et le *Palmarès* de cette année en est le reflet.

Francophiles, vous dites ?

Vous aurez sans doute remarqué le terme *francophile* dans le paragraphe précédent. Cette année, pour la première fois depuis le tout premier palmarès en 2015, on y retrouve quatre francophiles. Des gens qui, sans y être forcés, ont manifesté leur respect et leur engagement envers la francophonie. Quelles conclusions en tirer ? Nous laisserons les sociologues et les observateurs se prononcer sur la question. Mais pour le moment, permettons-nous de nous en réjouir.

Une francophonie à échelle humaine

Nous prenons le travail de sélection des personnalités très au sérieux. Nous pourrions tomber dans la facilité et nous contenter de choisir celles et ceux qui ont eu un impact sur la francophonie à l'échelle nationale. Mais la langue et la culture se vivent à échelle humaine dans les actions quotidiennes et dans l'engagement.

C'est pour cette raison que comme chaque année, nous avons fait appel à nos partenaires pour ratisser le territoire et dénicher les candidats qui ont eu une influence positive sur la francophonie de leur milieu. Cette année encore, les journalistes des journaux membres de l'Association de la presse francophone (APF), de l'Alliance des radios communautaires du Canada (ARC du Canada) et d'ONfr+ ont participé au processus de nomination. Les candidatures sont ensuite soumises à un jury composé de journalistes de la francophonie canadienne. Les résultats compilés sont ensuite audités par une firme de vérification comptable.

Les personnalités 2020

Jean-Sébastien Blais (Yukon) — Éducation/Communautaire

Après plus de 10 ans devant les tribunaux, la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY), sous la présidence de Jean-Sébastien Blais, a obtenu la pleine gestion scolaire de l'éducation en français langue première du territoire en avril dernier. Les efforts de M. Blais ont aussi contribué à l'ouverture du Centre scolaire secondaire communautaire Paul-Émile-Mercier qui a accueilli plus de 80 nouveaux élèves de la 7e à la 12e année en novembre dernier. Jean-Sébastien Blais est aussi 2e vice-président de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF).

Jean-Sébastien Blais, président de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) (Courtoisie).

Dre Heather Morrison (Île-du-Prince-Édouard) – Santé

Dès les premiers jours de la pandémie, la médecin-hygiéniste en chef de l'Île-du-Prince-Édouard, la Dre Heather Morrison, a répondu aux questions des médias francophones sans hésiter. Elle a par la suite pris les devants en livrant systématiquement son message quotidien en conférence de presse dans les deux langues. Un choix qui est une nécessité sanitaire, selon elle, afin d'assurer une meilleure compréhension des enjeux chez les francophones. Le Réseau Santé en français Î.-P.-É. a d'ailleurs reconnu ses efforts en lui remettant le prix honorifique Étoile Santé pour souligner son travail exceptionnel et sa contribution aux services de santé en français de la province.

Heather Morrison, médecin-hygiéniste en chef de l'Île-du-Prince-Édouard. (Crédit photo : Laurent Rigaux)

Michel Doucet (Nouveau-Brunswick) — Droit

Michel Doucet est un juriste acadien du Nouveau-Brunswick. Avocat et professeur émérite à la Faculté de droit à l'Université de Moncton, il a consacré sa carrière à la défense des droits linguistiques des Acadiens et des francophones ailleurs au pays. Bien qu'il ne défende plus de cause, il milite activement pour les droits francophones et acadiens sur les médias sociaux. Il est LA référence en droit linguistique auprès des médias acadiens. Il a été nommé membre de l'Ordre du Canada par la Gouverneure générale en 2020 pour avoir consacré sa vie à faire respecter le français comme langue officielle et pour sa défense des droits linguistiques.

Michel Doucet, avocat et professeur émérite à la Faculté de droit à l'Université de Moncton. (Courtoisie)

Xavier Gould (Nouveau-Brunswick) — Arts et culture

Xavier Gould pratique l'art du drag depuis 2017. Iel fait la promotion de cet art auprès des francophones et Acadiens du Nouveau-Brunswick. Iel a participé cette année à la série documentaire de la CBC *Canada's A Drag* en tant que dragqueen francophone. Xavier écrit actuellement une pièce de théâtre queer acadienne, *Déportes-moi : le Disco Queer acadien*, qui vise à rassembler les voix de la communauté LGBTQ2+ et des francophones de l'Acadie.

Xavier Gould, artiste et autrice de théâtre néobrunswickois. (Courtoisie)

Linda Cardinal (Ontario) — Recherche universitaire/ Francophonie

Chargée de mission pour le développement de la recherche à l'Université de l'Ontario français et professeure titulaire à l'Université d'Ottawa, Linda Cardinal contribue à la vitalité des communautés francophones en Ontario et au Canada par ses recherches sur la francophonie canadienne. Depuis septembre 2020, elle est la directrice régionale des Amériques au sein de l'Agence universitaire de la francophonie (AUF). En 2020, elle a reçu la médaille l'Ordre de la Pléiade de 2020.

Linda Cardinal, chargée de mission pour le développement de la recherche à l'Université de l'Ontario français et professeure titulaire à l'Université d'Ottawa. (Courtoisie)

Annamie Paul (Ontario/ National) — Politique

Annamie Paul a été élue cheffe du Parti vert du Canada en octobre 2020. L'avocate torontoise bilingue et francophile permet au parti de mieux se positionner auprès des francophones. Annamie Paul a marqué l'histoire canadienne en étant la première femme noire et la première femme de confession juive à être élue cheffe d'un grand parti fédéral au Canada.

Annamie Paul, cheffe du Parti vert du Canada. (Crédit photo : Rebecca Wood)

Ronald Cormier (Nouveau-Brunswick) — Communautaire

Ronald Cormier, mieux connu sous le nom de *Pépère Boite à lunch*, est un marathonien sexagénaire qui court pour la bonne cause. Depuis 2016, il participe à des marathons pour amasser des fonds pour, entre autres, offrir des repas santé aux élèves de la région du sud-est du Nouveau-Brunswick. Cette année, l'organisme Pépère Boite à lunch a été désigné organisme de bienfaisance par l'Agence du revenu du Canada. Depuis 2016, Ron Cormier a récolté plus de 50 000 $ pour appuyer les plus démunis de sa région.

Ronald Cormier, connu pour son engagement communautaire sous le nom de Pépère Boite à lunch. (Crédit photo : Rachelle Richard-Leger photographe)

Sheila Risbud (Alberta) — Éducation/Francophonie

À peine élue présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), Sheila Risbud a dû mener de front la sauvegarde de l'autonomie du Campus Saint-Jean menacée par les compressions budgétaires de la province. La campagne Sauvons Saint-Jean lancée par son organisme au printemps 2020 a mobilisé les acteurs politiques et communautaires de partout au pays pour sauver le seul établissement postsecondaire de langue française en Alberta. Sheila Risbud a aussi piloté le dossier de restructuration au journal *Le Franco*.

Sheila Risbud, présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA). (Courtoisie)

Brendan Hanley (Yukon) — Santé

Avant 2020 déjà, le médecin-hygiéniste en chef du Yukon, Dr Brendan Hanley montrait une voie où la langue française était reconnue dans les services de santé. Il siège au comité superviseur du Partenariat communauté en santé de la province. Son influence dans son domaine est indéniable. Lors des points presse du Yukon, il est souvent le seul à s'exprimer en français, démontrant ainsi sa conviction qu'il est essentiel de comprendre les enjeux sanitaires dans sa propre langue.

Alistair Maitland, Gouvernement du Yukon : Brendan Hanley, médecin-hygiéniste en chef du Yukon. (Crédit photo : Alistair Maitland, Gouvernement du Yukon)

Natalia Kusendova (Ontario) — Politique

La députée conservatrice de la circonscription Mississauga Centre, en Ontario, Natalia Kusendova, a piloté le projet de loi 182 qui a fait du drapeau franco-ontarien l'un des huit emblèmes officiels de la province. Fin novembre 2020, le premier ministre Doug Ford l'a promue au poste d'adjointe parlementaire de la ministre des Affaires francophones, Caroline Mulroney. Cette infirmière de formation a appuyé les travailleurs de la santé au début de la pandémie en reprenant du service à l'hôpital général d'Etobicoke.

Natalia Kusendova, députée de la circonscription Mississauga Centre, en Ontario. (Crédit photo : ONfr+)

publireportage

LE NORD EN AFFAIRES

Les traineaux à chien, une préparation minutieuse avant l'entrepreneuriat

Durant des décennies, le traineau à chien a été l'un des moyens de transport privilégié dans le Nord. Peu à peu remplacé par l'usage des motoneiges, il n'en reste pas moins un symbole du mode de vie nordique et une tradition ancrée dans la culture. Katherine Lapointe, est l'une de ces passionnées qui a osé le pari de posséder son propre chenil et d'entrainer ses 14 compagnons aux rouages de cette discipline dans les Territoires du Nord-ouest.

C'est en 2016 qu'elle aménage de façon permanente à Fort Smith après avoir rejoint sa cousine installée depuis des années dans les Territoires, «j'ai tellement aimé la région, je suis restée. Ici, on peut aller tellement loin en traineau à chien que je ne pouvais pas repartir, il y a bien trop de choses à explorer!» s'exclame l'intéressée.

Accompagnée de sa meute, elle façonne seule l'entrainement de ses compagnons dans la discipline. Un préalable nécessaire avant l'ouverture d'ici quelques années, selon ses estimations, de son entreprise de traineau à chien.

Une relation «bi-directionnelle» qu'elle s'efforce de construire chaque jour avec ses chiots, «je veux vraiment les comprendre, m'assurer qu'ils sont heureux. Ils sont jeunes et fragiles, mais une fois qu'ils seront solides, je veux commencer à penser à inclure des clients. Pour le moment nous sommes dans la phase d'entrainement et de socialisation» assure Katherine.

Ce choix est guidé par la bienveillance qu'elle porte à ses animaux «je me suis toujours promis que le bienêtre de mes chiens passerait avant le désir d'avoir ma compagnie» confesse-t-elle.

Le conditionnement physique de ses partenaires d'équipe est une préparation longue pilotée par le respect d'un programme précis mêlant endurance et musculation. Elle livre à ce propos un aperçu de l'entrainement de cette saison, «en ce moment, c'est un hiver de test et de socialisation et non de performance, c'est beaucoup de phases d'essai-erreur».

Pour atteindre son objectif, la meneuse de chien prend le temps nécessaire à l'élaboration de son offre de service dont elle souhaite réserver, à court terme, l'exclusivité aux habitants des TNO, «privilégier les locaux et bâtir une relation avec eux est pour moi quelque chose de plus important que de faire venir des gens d'ailleurs. Je veux montrer que le Nord est important, et prouver que l'on a l'esprit ouvert pour aller plus loin encore dans le développement», promet-elle.

Dans le futur, elle souhaiterait transmettre sa passion aux jeunes de la région et explique le bénéfice du traineau à chien d'un point de vue éducatif, «c'est un sport d'équipe avec tes chiens qui demande de la discipline même si tu es dans ta bulle. Je pense qu'elle pourrait être une activité très gratifiante pour les jeunes».

Originaire du Québec, c'est en Gaspésie que Katherine Lapointe fait ses études dans le domaine des techniques de tourisme et d'aventure. Sa passion pour le traineau à chien commence lors d'une excursion en traineau, elle entend alors au loin les chiens japper, «en arrivant sur le parking du chenil, on les entendait, on ne les voyait pas du tout mais les larmes ont commencé à me tomber des yeux» se remémore-t-elle. Elle se fait dès lors une promesse : si elle parvient à faire du traineau, elle débute l'aventure.

Promesse tenue puisque cinq ans plus tard, elle concrétise son rêve à Fort Smith!

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Une année marquée par un esprit de coopération

Pour la ministre Caroline Wawzonek, les objectifs définis par la 19e législature sont encore réalisables.

Denis Lord

Expulsion d'une ministre, enquête de la commissaire à l'éthique, et, par-dessus tout, la pandémie de COVID-19, le très jeune gouvernement Cochrane a connu un baptême du feu. Pour la ministre des Finances, de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement, Caroline Wawzonek, 2020 a été une année d'apprentissage accéléré, mais la crise a suscité un esprit d'équipe qui doit perdurer.

« Je dois dire qu'avant, je ne savais pas ce que ça voulait dire être ministre, membre du gouvernement, concède la députée de Yellowknife Sud. La pandémie a vraiment changé beaucoup de choses, c'était une chance de découvrir qu'est-ce qu'on peut faire comme gouvernement, comment on peut réagir vite. »

L'avocate de formation souligne la coopération qu'il y a eu entre les différents ministères, mais aussi avec le gouvernement fédéral et ceux des autres provinces et territoires. Cette collaboration s'est également effectuée à l'Assemblée législative, malgré certains heurts, affirme la ministre, qui en veut pour preuve l'approbation unanime du budget 2020, évènement rarissime aux Territoires du Nord-Ouest. À l'automne, seulement deux députés se sont opposés au budget d'infrastructures.

« Si nous pouvons garder cette coopération, cette communication […] dans le futur, ça va vraiment être une bonne leçon », analyse Mme Wawzonek.

Les objectifs sont réalisables

En tout début de mandat, la 19e législature s'était fixé d'ambitieux objectifs : finaliser l'agrandissement de la centrale Taltson, développer la province géologique de l'Esclave, endosser la Déclaration des Nations-Unies sur les droits des peuples autochtones, et bien d'autres encore.

Ces objectifs demeurent à l'ordre du jour. « Pour l'instant, explique Caroline Wawzonek, nous avons décidé de ne pas faire des changements. […] Avoir une idée de ce qu'est notre vision comme territoire, […] avoir de grands projets comme idéaux, c'est une bonne chose. C'est possible que nous soyons un peu en retard dans notre défi, mais la pandémie n'arrivera pas à tout arrêter, alors je pense qu'on va encore être capables d'atteindre plusieurs, sinon peut-être même tous ces buts. Au moins, on s'en rapprochera. »

Des changements

Le gouvernement Cochrane a tenu les promesses de changements faites lors de sa formation, avance Caroline Wawzonek, revenant sur la qualité de communication offerte, qui s'est par exemple traduite par la mise sur pied du Comité consultatif sur les entreprises.

« Nous faisons l'effort d'être un gouvernement qui est vraiment au service des personnes », affirme-t-elle, tout en précisant que les changements dans l'approvisionnement, l'éducation et la santé sont des travaux de plus longue haleine.

En 2021

La ministre a l'intention de réviser le processus budgétaire, d'analyser les dépenses dans chaque ministère. « C'est un processus qui va prendre un ou deux ans, spécule-t-elle, mais ça commence maintenant. […] Ça peut faire une grande différence dans la façon dont on sert la population des Territoires. »

En janvier également commence la révision du processus d'approvisionnement budgétaire, qui a suscité des controverses en 2020, alors que les gouvernements autochtones se sont plaints d'être mis de côté.

Mme Wawzonek œuvrera aussi à augmenter les revenus du territoire, notamment dans l'optique d'aider les petites entreprises et le secteur touristique, durement touchés par la pandémie. En attendant, l'apport du fédéral

La ministre des Finances, Caroline Wawzonek, fait la lecture de son tout premier discours du budget, le 25 février 2020.
(Crédit photo : Cécile Antoine-Meyzonnade)

au budget ténois, jadis perçu comme une dépendance, est très apprécié. « Il y a deux ou trois ans, se rappelle Caroline Wawzonek, on se disait que ce n'était pas bon d'avoir une si grande proportion de notre budget venant du fédéral, mais aujourd'hui, je dirais que je suis contente d'être une ministre des Finances ici, et non dans les provinces, où ils n'ont pas cette marge. »

Au terme de cette année de pandémie, la ministre ne regrette pas de s'être lancée en politique, elle qui voulait contribuer à améliorer les choses, et en retire des leçons sur la nécessité de la concertation et de l'humilité.

« Je pense qu'un politicien qui n'a pas d'humilité va avoir de grands problèmes. On doit toujours se souvenir que c'est un privilège d'être ici […] et qu'on doit prendre une attitude de services. Si on fait ça, on va trouver les points où on peut faire de grands changements. »

Avec des informations de Batiste Foisy

Oscar Aguirre

L'envol de la musique classique dans le romantisme 1

C'est des monastères bénédictins de la période médiévale que la musique classique occidentale prend son envol. C'est dans ces lieux que la musique vocale commence à être structurée dans des monodies écrites, consignées grâce au système de notation élaboré par Guido d'Arezzo. Le chant grégorien en est le principal genre musical et son principal pôle de création. Ce n'est que vers la fin de la période médiévale que ce système s'est progressivement complexifié avec les systèmes d'écriture polyphonique qui soutient les chants dans les grandes cathédrales, notamment la cathédrale de Notre Dame de Paris. Dans la Ville lumière, l'université de la Sorbonne rayonne avec sa théorie musicale qui donne naissance aux Ars antiqua et Ars nova. Ces écoles élaborent et appliquent des théories sophistiquées d'écriture polyphonique dont l'école franco-flamande est le principal récipiendaire. La lyre et l'orgue sont les instruments principaux qui accompagnent les chorales.

À la Renaissance, les compositions polyphoniques se complexifient et leur plus important architecte, Giovanni Pierluigi Palestrina, compose des œuvres pour plus de douze voix. Cette extravagance fera naitre la contestation de la Camerata florentine qui se prononce contre ces architectures vocales complexes qui nuisent à la compréhension de la parole. La réplique préfigurera le développement de l'opéra dont Claude Monteverdi est le compositeur lumière. Durant cette période, l'essor de la musique classique sort des monastères et se développe dans des cours royales et des palais aristocratiques dans lesquels des mécènes soutiennent des compositeurs. C'est dans ce contexte qu'émerge la période classique de l'histoire de la musique écrite (dite musique savante) en relation directe avec les courants philosophiques de l'humanisme et du rationalisme des philosophes des Lumières. Arcangelo Corelli, Alessandro Scarlatti, Antonio Vivaldi, Johan Sébastian Bach et Georg Phillip Telemann sont parmi les compositeurs des Lumières.

L'envol de la musique classique entre dans la période historique du romantisme avec les dernières compositions de Carl Philip Emanuel Bach, Joseph Haydn, Wolfgang Amadeus Mozart et Ludwig Van Beethoven qui sont tributaires des structurations théoriques de la musique de l'école de Mannheim et du mouvement intellectuel Sturm und Drang qui cristallisent les idées philosophiques de la liberté et de l'importance subjective et émotionnelle de l'être humain. Les formes de la symphonie, des orchestres de chambre et des concertos sont mis en premier plan, et le pianoforte s'impose comme le maitre des instruments.

L'auteur anime habituellement *Trésor de la musique classique* à 21 h, la diffusion de ce programme est actuellement en pause sur Radiotaiga.com.

Né en France, Charles Elgoyhen (1986-2021) résidait aux Territoires du Nord-Ouest depuis une dizaine d'années. (Crédit photo : Nicolas Servel)

— *Un géant au cœur tendre* —

C'est avec une grande tristesse que les Médias Ténois ont appris le décès de Charles Elgoyhen, emporté dans un tragique accident, le 2 janvier.

Charles, qui était toujours là pour aider, comptait parmi la grande famille de Radio Taïga. À de nombreuses reprises ce doux colosse a prêté mains forte à notre équipe lorsqu'il fallait installer des kiosques, démonter des scènes ou exécuter des devis techniques. Celui qui était pourtant connu pour son naturel taciturne, s'est aussi illustré comme animateur bénévole, notamment lors de certains radiothons.

Bien sûr, il n'y a pas que les Médias Ténois qui ont bénéficié de la générosité sans limite de Charles. Très impliqué dans sa communauté, il a contribué au succès de nombreux événements publics à Yellowknife. Que ce soit pour servir de la tire d'érable au Long John Jamboree, pour assurer la sécurité des festivaliers à Folk On The Rocks ou pour installer des kiosques au marché fermier, Charles était toujours au rendez-vous et donnait de son temps sans compter.

Son sens civique très aiguisé et son altruisme sans borne se reflétaient chaque jour dans ses actions. Celui qui était agronome de formation, avait choisi de travailler auprès des personnes les plus défavorisés des Territoires du Nord-Ouest. Dans la rue, tout le monde le saluait.

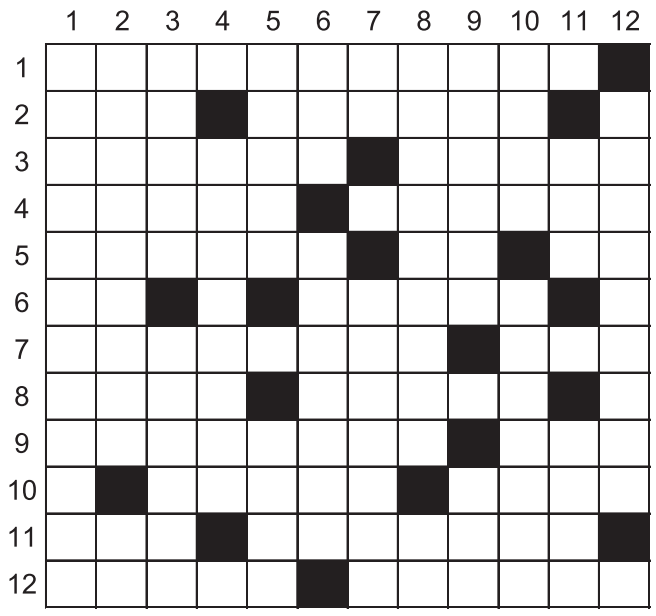
Le Nord a perdu un bienfaiteur et un géant au cœur tendre. Salut Charles !

Au moment de publier ce journal, les circonstances exactes du décès de Charles Elgoyhen demeurent nébuleuses. Il aurait vraisemblablement succombé d'une chute d'un édifice.

L'Aquilon vous rappelle néanmoins que si vous ou une personne de votre entourage vous sentez désespéré, de l'aide est toujours disponible. Vous n'êtes pas seul. Aux Territoires du Nord-Ouest, la ligne d'aide des TNO (1-800-661-0844) est accessible en tout temps. Vous pouvez aussi communiquer avec le Service canadien de prévention du suicide (1-833-456-4566) et avec Jeunesse J'écoute.

MOTS CROISÉS

N° 685



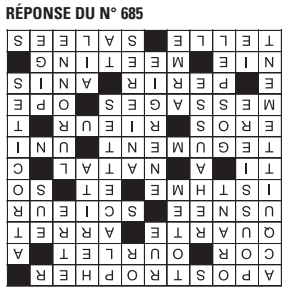
HORIZONTALEMENT

1. Adresser brusquement la parole à quelqu'un.
2. Durillon – Rebord.
3. Forme de pari mutuel – Escale.
4. Lichen – Sagard.
5. Bande de terre resserrée entre deux mers – Sert à lier – Sud-ouest.
6. Titane – Relatif à la naissance.
7. Peau – Plat.
8. Dieu de l'amour – Enjoué.
9. Communications – Trou dans un mur.
10. Disparaître – Plante odorante.
11. Conteste – Réunion.
12. Pareille – Assaisonnées.

VERTICALEMENT

1. Paiement.
2. Saleté – C'est-à-dire.
3. Statue funéraire – Chant religieux.
4. Élevé à un plus haut niveau.
5. Emblème – Fusil.
6. Chemin – Vigueur.
7. Métal précieux – Conduisent des ânes.
8. Petites places – La tienne.
9. Reçut par voie de succession – Oignon.
10. Individu – Joyeuse.
11. Obtenus – Tire au sort.
12. Tortures.

RÉPONSE DU N° 685



SUDOKU

JEU Nº 687

NIVEAU : FACILE

8								
	5		7	9		8	1	4
6	4	1		5	8			7
4		3	5			2	9	1
1						7		
		7	8					
9	3			7		4	5	2
		4		8			7	9
		5	9	4			6	8

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU Nº 687

8	6	3	2	4	9	5	1	7
9	7	1	5	8	3	4	6	2
2	5	4	1	7	6	8	3	9
3	4	6	9	1	8	7	2	5
5	8	7	3	2	4	6	9	1
1	9	2	7	6	5	3	8	4
7	3	9	8	5	2	1	4	6
4	1	8	6	9	7	2	5	3
6	2	5	4	3	1	9	7	8